

Effectivement il s'agit bien
du détail n°5. Bravo !



**Sylvain-Charles,
comte Valée,
(1773-1846)
maréchal
de France,
gouverneur
général de
l'Algérie**

Huile sur toile par **Joseph-Désiré Court** (1797-1865), 1838

Orphelin dès ses premières années, il est nommé élève du roi à l'École militaire de Brienne à l'âge de 8 ans. Il s'oriente très tôt vers l'**artillerie**. En 1793, il est lieutenant d'artillerie et participe aux opérations autour des **places du Quesnoy**, de Landrecies, de Charleroi, de Valenciennes, de Condé

et de Maastricht. Il poursuit sa carrière dans l'artillerie sous le Consulat et le Premier Empire. Pendant la campagne d'Espagne, Napoléon le nomme **général de division** et en 1811, il est fait baron de l'Empire.

En 1813, à la suite des échecs de Napoléon en Russie et en Allemagne, les Français doivent évacuer la péninsule ibérique. Valée parvient à ramener en France une grande partie du matériel utilisé en Espagne par les troupes françaises. Napoléon le fait alors **comte de l'Empire par un décret**, le 12 mars 1814.

Lors de la restauration, pendant cinq ans, le général Valée, appelé par le général Gouvion-Saint-Cyr, ministre de la Guerre, siège au **Comité de direction de l'artillerie**. Appelé en 1818 à faire partie d'une commission de défense du royaume, il y fait adopter un **système général d'armement pour les places fortes et l'immense littoral de l'Ouest et du Sud**.

En 1822, le gouvernement crée pour lui le titre et les fonctions d'**inspecteur du service central de l'artillerie**.

L'Expédition de Constantine de 1837, en Algérie, est décidée par Louis-Philippe I^{er} et le chef de son

gouvernement, le comte Molé. Le 13 octobre, lors d'un assaut, le général Damrémont est emporté par un boulet. Le général d'artillerie Valée le remplace au poste de commandement des armées. Il est ensuite élevé à la dignité de maréchal de France le 11 novembre et nommé **gouverneur général de l'Algérie** le 1^{er} décembre.

Ce tableau représente le comte Valée au siège de Constantine en 1837, aperçue à l'arrière-plan.



Des **boulets**, des **bombes**, une **roue cassée**, un système de **vis accentuée** entourent le commandant ; il est d'ailleurs appuyé sur le **canon**. En bas à droite du tableau, sont représentés des **sacs de sable** servant pour les fortifications. Ces derniers sont recouverts d'une **carte** illisible, et d'une **longue-vue**. Le comte tient son **bâton de maréchal orné d'étoiles** dans la main droite. Il est décoré de l'**écharpe rouge de la Légion d'Honneur**. Derrière la roue abimée du canon, des impacts dans la pierre sont visibles.



Le bâton de maréchal de France symbolise la délégation de la puissance guerrière du souverain. Sur ce portrait, **l'aigle**, emblème de Napoléon I^{er} et de Napoléon III est visible. Sur d'autres portraits du grand salon il est orné soit de la **fleur de lys** (Ancien Régime ou Restauration), soit de l'**étoile à 5 branches** (Monarchie de juillet, II^e République à la V^e République) Le bâton de maréchal de France porte également la devise *Terror belli, decus pacis* (*terreur pendant la guerre, ornement en temps la paix*). Il représente le signe

ostensible de la réussite et de l'apogée
de la carrière d'un officier général.